

LES CAHIERS DE L'ACADÉMIE

OPUS IV

La difficile naissance de la Semeuse 1902-1907



DR JEAN STORCH

membre de l'Académie
d'Études postales

Académie québécoise d'études philatéliques

La difficile naissance de la Semeuse 1902-1907

par le dr Jean Storch
et Robert Françon,
membres de l'Académie
d'Études Postales de France

INTRODUCTION

La femme assise, symbolisant les Droits de l'Homme, employée pour les valeurs d'usage courant, avait été émise en décembre 1900 (photo #1). Dessinée et gravée par Louis-Eugène Mouchon elle avait fait dès sa parution l'unanimité contre elle. Le public, la presse, les députés trouvèrent le timbre mauvais. On relève entre autres dans la presse de l'époque les qualificatifs suivants : "gaucherie de l'exécution, triomphe du flou, la jeune personne a une barbiche, la tête



fig.1

est trop petite; les épaules trop puissantes; c'est quelque chose de laid; le bras droit soutenu par une écharpe



LE DOCTEUR JEAN STORCH est médecin ophtalmologiste à Roanne, en France. Il est l'un des fondateurs de l'Académie d'Études postales et en est encore l'un des directeurs très écouté. Avec R. Françon et J.-F. Brun, il est l'auteur du fameux catalogue MARIANNE des timbres de France et il a signé de nombreux articles dans différentes publications françaises spécialisées.

Quant à monsieur R. Françon, il est expert-comptable domicilié à Annonay, en France. Rédacteur philatélique très documenté, il est l'auteur d'ouvrages spécialisés.

Le docteur Storch est l'initiateur d'un projet de jumelage des deux académies (AQEP & AEP) qui doit se concrétiser à Toronto en 1987.

est certainement cassé; c'est une fantaisie anti esthétique de l'Administration" etc...etc... On vit apparaître des caricatures, des poèmes satiriques, contre ce timbre.

Monsieur Léon Mougeot, ministre des Postes, demanda à Mouchon de revoir son timbre. Le nouveau timbre appelé MOUCHON RETOUCHÉ parut en mai 1902 mais ne fut pas mieux accueilli (figure #2). Le nouveau ministre des Postes, monsieur BERARD, décida d'adopter une figurine plus en faveur auprès du public.



fig.2

Le choix du ministre s'arrêta sur la SEMEUSE DE ROTY qui ornait les monnaies d'argent depuis 1897. Le décret d'adoption est du 16 octobre 1902. Dès que la nouvelle fut connue dans la presse, elle reçut d'emblée une approbation flatteuse.

C'est ainsi que commença une longue aventure qui mit aux prises un ministre perfectionniste et exigeant, et un pauvre graveur bien patient.

II - LA SEMEUSE DE ROTY

Le dessin de la Semeuse initiale date de 1895; il est dû à Louis-Oscar ROTY, maître incontesté de la gravure en médailles (1846-1911).

Ce dessin devait servir à une médaille de récompense agricole, mais le projet de médaille fut abandonné.

L'idée de la Semeuse fut reprise en 1897 par l'Administration de la mon-

fig.3



naie qui l'adopta pour orner les pièces d'argent. Notons que la Semeuse de Roty figure toujours à l'heure actuelle sur les pièces de France (qui ne sont plus en argent) de 0,50 à 5 francs.

Le modèle de la Semeuse fut mademoiselle Charlotte RAGOT alors âgée de 30 ans et modèle habituel de Roty (figure #3).

Lorsque Roty sut que sa Semeuse devait servir à la nouvelle vignette



fig.4

postale, il exécuta un plâtre qui servit de modèle au graveur (figure #4).

La gravure fut confiée à MOUCHON (encore lui), graveur officiel des timbres-poste de France depuis 1876. Il s'inspira du plâtre exécuté par Roty. Les ombres qu'il figura sur le timbre sont celles données par le relief du plâtre conventionnellement éclairé nord-ouest. Ceci explique l'anomalie que tout le monde vit aussitôt : sur le timbre, la Semeuse est éclairée devant et fortement ombrée derrière, là où est placé le soleil. Ces ombres, qui ne sont pas logiques, sont donc simplement celles du plâtre modèle.

Une autre anomalie est évidente : le vent souffle d'ouest en est et fait flotter les cheveux et la robe; or la jeune femme sème contre le vent. Enfin troisième détail qui eut son importance pour la suite : une petite partie du sac de grains apparaît en avant du bras gauche et simule vaguement la pointe d'un sein. Cependant, malgré ces quelques critiques, la plupart des contemporains accueillirent fort bien la Semeuse.

"Cette République en marche symbolise les intentions pacifiques de la Nation, de la France, semeuse d'idées. Le soleil, à droite, exprime l'aube nouvelle qui se lève". Toute arrière pensée politique n'était pas exclue dans le choix de ce dessin volontairement pacifique et de cette femme légèrement drapée. Il était facile de faire remarquer qu'au même moment l'Allemagne ennemie était symbolisée par une belliqueuse GERMANIA bardée de fer et portant le glaive.

III - LE CALVAIRE DU GRAVEUR : PREMIER ÉPISODE

LA SEMEUSE LIGNÉE

1) le poinçon archaïque

La gravure fut confiée à Louis-Eugène MOUCHON (1843-1914). Il gra-



fig.5

va sa Semeuse de façon magistrale et sur un fond ligné, sur une plaque de cuivre. C'était chez lui une coquetterie d'artiste, ce fond ligné simulant l'aspect de la taille-douce (figure #5, cliché du Musée Postal - Paris). Il évita le fond plein révélateur de la typographie. Ce poinçon donna des épreuves magnifiques (figure #6).

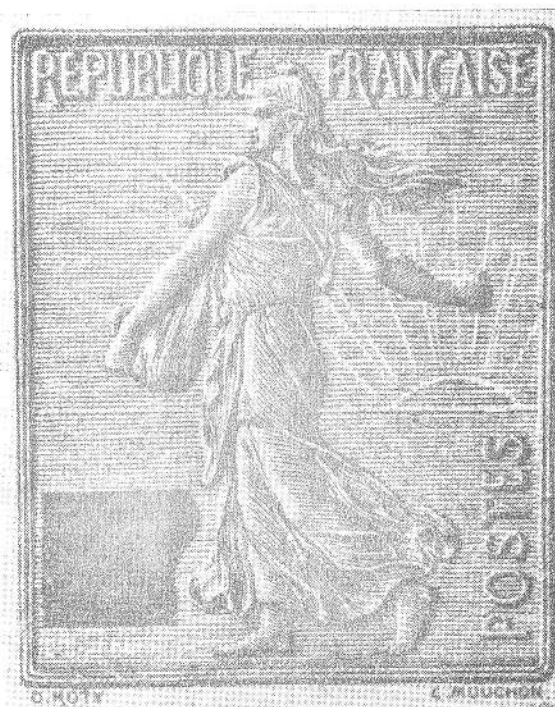


fig.6

Malheureusement, il fut impossible de faire une planche d'impression à partir de ce poinçon. Le dessin était trop chargé et le poinçon fut inutilisable. Le timbre reste non émis. Ce

poinçon, que les philatélistes appellent "archaïque", n'est connu que sur des épreuves.

2) le poinçon ligné primitif

Mouchon dut refaire entièrement son poinçon. Celui-ci donna satisfaction et permit de préparer la série de 1903 : 10c, 15c, 20c, 25c, 30c (figure #7, cliché du Musée Postal - Paris). Avec le poinçon primitif, sans valeur faciale, on tira des épreuves de couleurs diverses (figure #8). En 1904, Mouchon réalisa un autre poinçon, sans cartouche prévue pour la valeur faciale et destinée aux mandats (figure #9).



fig.7

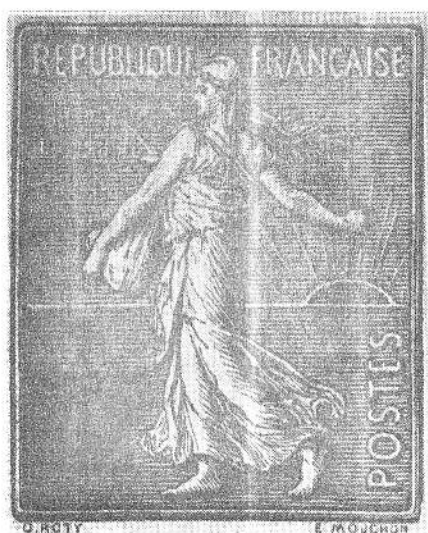


fig.8



fig.9

3) les poinçons non émis de 1903

Une fois parue, la Semeuse fut soumise à la critique : le soleil était du côté des ombres, ce qui était illogique.

Mouchon fit de nombreuses recherches pour supprimer ce défaut. Nous connaissons des photos sur plaques de verre qui donnent l'état des recherches; nous supposons que ces clichés sont de Mouchon : a) 15c à fond plein avec soleil caché par la Semeuse (figure #10); b) 50c avec Semeuse marchant dans un pré, format rectangulaire (figure #11).



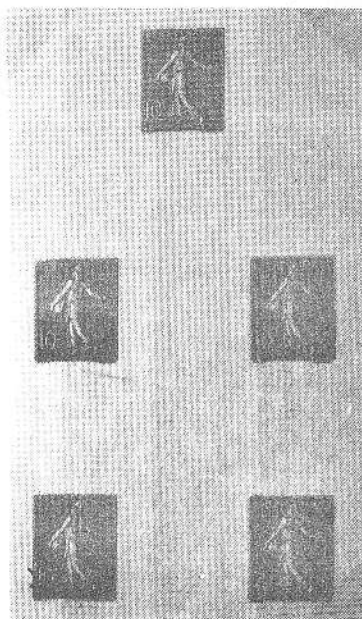
fig.10



fig.11

L'Administration n'aimait pas le fond ligné si prisé par Mouchon et demanda à l'artiste de revoir le fond de son timbre pour que la valeur faciale ressorte mieux. On connaît des épreuves collectives portant des poinçons nouveaux créés par Mouchon (figure #12). Ces poinçons sont probablement de 1903.

fig.12



Sur le même feuillet on trouve :
a) le poinçon A : fond ligné, ligne d'horizon, valeur 10c, ce type est celui adopté pour le timbre de 10c

fig.13



émis (figure #13); b) le poinçon B : fond ligné, ligne d'horizon, valeur 10c, sous la ligne d'horizon le sol est plus foncé par élargissement des lignes de fond : timbre non émis (figure #14); c) le poinçon C : fond ligné,

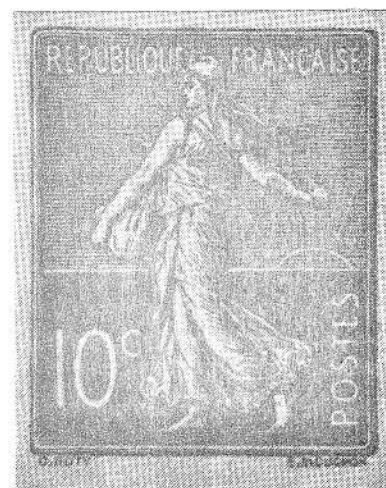
fig.14



fig.15



fig.16



pas de ligne d'horizon, pas de soleil, valeur 10c : timbre non émis (figure #15); d) le poinçon D : fond ligné en haut, soleil, ligne d'horizon, valeur 10c, fond plein sous la ligne d'horizon : timbre non émis (figure #16); e) poinçon E : fond plein, chiffré à 25c, haut du sac visible devant le

bras gauche, chiffres bâtons : timbre non émis (figure #17).

fig.17



Mouchon s'est servi du poinçon à 10c comme base de travail et il a effectué des modifications nécessaires aux différentes présentations de fond. Pour le 25c qui n'est pas ligné, il n'est pas certain qu'il dérive du 25c ligné. Il est possible que Mouchon ait regravé entièrement un poinçon à 25c. Ceci n'est qu'une hypothèse. Les poinçons B,C,D et E n'ont jamais servi à faire des timbres; ils ne sont connus qu'à l'état d'épreuves d'artiste.

IV - LE CALVAIRE DU GRAVEUR : DEUXIÈME ÉPISODE LES SEMEUSES DE 1906

En 1906, un événement eut lieu dans le petit monde de la poste : le tarif de la lettre, qui était de 15c, passa à 10c. Une baisse des tarifs étant en France une chose rare, le ministre, monsieur BERARD, voulut marquer l'événement par une nouvelle vignette. Il demanda à Mouchon de garder la Semeuse mais d'en améliorer l'aspect. Il voulait une vignette parfaite.

1) la Semeuse avec soleil devant

Mouchon grava un superbe poinçon sur cuivre dont on connaît des épreuves en trois états (figure #18, cliché

fig.18



fig.19

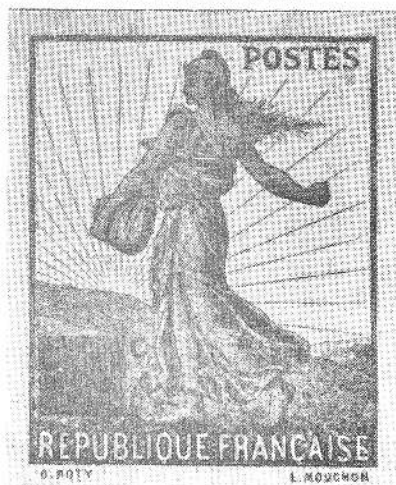


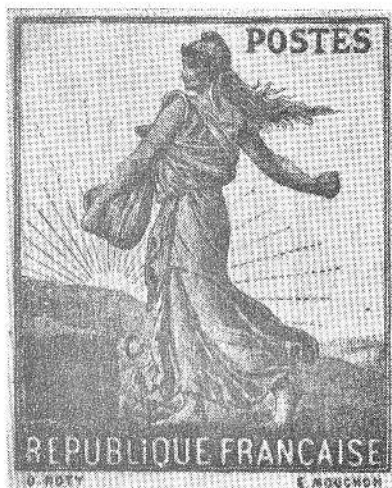
fig.20



du Musée Postal - Paris). Le soleil était devant la Semeuse, ce qui évitait les critiques sur les ombres.

Les épreuves d'artiste sans valeur faciale sont connues : a) avec rayons longs et pleins (figure #19); b) avec rayons longs et pointillés (figure #20); c) avec rayons courts et pointillés (figure #21).

fig.21



C'est cet état qui fut adopté pour faire le poinçon avec valeur faciale à 10c (figure #22, cliché du Musée Postal - Paris). Les épreuves donnèrent un résultat satisfaisant (figure #23). On confectionne une planche de 50 timbres mais, hélas, le résultat lors de l'impression en feuille fut un désastre : le timbre était totalement empâté (figure #24).

fig.22



fig.23



fig.24



2) la Semeuse avec sol

Le temps pressait : l'abaissement du tarif était prévu pour le 16 avril 1906 et le ministre voulait son nouveau timbre. Mouchon reprit son poinçon à fond plein, de 1903, chiffré à 25c (voir figure #17). Il fit à partir de ce poinçon des épreuves qu'il modifie à la gouache (figure #25). Il adopte une figurine sur fond plein avec un petit sol finement ligné.

Le poinçon de cette Semeuse avec sol permit de faire une planche de 50 timbres (figure #26, cliché du Musée de la Poste - Paris). Pour la présentation au ministre, on imprime sur une même feuille une planche de 50 de la Semeuse avec sol et une planche de 50 de la Semeuse avec soleil devant, pour qu'il puisse choisir. Ceci se passait le 7 avril 1906, soit 9 jours avant le changement de tarif. Le ministre choisit la Semeuse avec sol en faisant cependant remarquer qu'elle ne lui plaisait pas (figure #27).

Le temps pressait et on se mit à la hâte à imprimer des timbres à 10c avec sol pour pouvoir être prêt le 16 avril. L'impression avec la planche de 50 timbres dura du 10 au 25 avril 1906. Le tirage est appelé au type 1 (figure #28).

Mouchon avait bien vu que son timbre ressortait mal, il reprit son poinçon, refit des tailles pour rendre le timbre plus clair. Avec ce nouveau

fig.25



fig.26



poinçon on fit une planche de 150 timbres. Ces timbres plus clairs sont dits au type 2 (figure #29). L'impression se fit du 26 avril à juillet 1906. La vente au type 2 commença le 17 mai 1906.

fig.28



3) la Semeuse avec sol, sans le sol

Le timbre avec sol ne plaisait pas au ministre, ce n'était pas l'idéal de perfection dont il rêvait. Mouchon refit donc un poinçon avec fond plein sans le sol. Cette Semeuse resta non émise. Nous l'avons baptisée "Semeuse avec sol, sans le sol" car sauf le sol elle a toutes les caractéristiques de la Semeuse avec sol (forme des lettres, hauteur réduite de la Semeuse, etc...). Elle n'est connue qu'en un très petit nombre d'épreuves (figure #30). Cependant pour la faire, Mouchon avait dû refaire un poinçon en un temps record.

fig.27



fig.29



fig.30

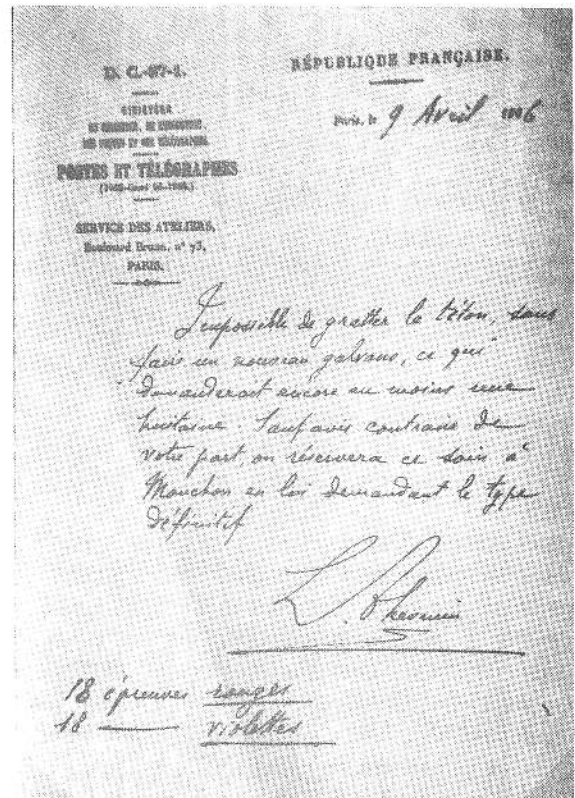


fig.31



fig.32

Cette Semeuse ne fut pas émise car le ministre avait remarqué que le haut du sac de blé, en avant du bras gauche, ressemblait à un téton. Il avait alors demandé de "gratter le téton".

Le 9 avril 1906, le Directeur de la fabrication des timbres, monsieur L. Thévenin, avait répondu au ministre: "Impossible de gratter le téton sans faire un nouveau galvano, ce qui demanderait encore au moins une huitaine. Sauf avis contraire de votre part on réservera ce soin à Mouchon en lui demandant le type définitif" (figure #31).

4) la Semeuse maigre

Et voilà Mouchon à nouveau au travail : son calvaire continue. Le minis-

tre BÉRARD est toujours aussi obsédé de perfection. Il ne veut pas de sol et il faut "gratter le téton". Mouchon prend comme point de départ un poinçon ligné dont il efface le fond. Le ministre vit l'épreuve sans valeur faciale et fut satisfait (figure #32). Il donna l'autorisation à Mouchon de graver les poinçons pour toute une série : 10c, 15c, 20c, 25c et 35c. Tous les poinçons sont conservés à Paris au Musée de la Poste. Ils sont en cui-



fig.33

vre sur un socle d'acier et portent au verso le sigle de Mouchon : M1 (figure #33, cliché du Musée de la Poste-Paris).

Les 10c et 35c furent tirés les premiers en planches de 300 et furent imprimés. Le 10c fut émis le 28 juillet 1906 à midi au bureau de la poste de la rue de Grenelle à Paris. Dès que le ministre vit le timbre, il le trouva si laid qu'il ordonna que l'on cesse la vente immédiatement : ce qui fut fait. Il ordonna que l'on détruise les planches et que l'on brûle les timbres déjà imprimés (ce qui ne fut pas fait). Entre l'émission et le retrait, il s'était écoulé deux heures. La spéculation se déchaîna de façon foudroyante chez les philatélistes.



fig.34

Ce timbre a été appelé Semeuse maigre au type 1 (figure #34). Ce terme de maigre lui a été donné car

les lettres et les chiffres sont maigres par rapport aux Semeuses qui ont précédé et qui ont suivi. Le qualificatif de maigre n'a rien à voir avec le tour de taille de la Semeuse elle-même.

Mouchon se remit au travail et modifia les cinq poinçons (10c, 15c, 20c, 25c et 35c). Il rendit sa Semeuse plus visible en la cernant de lignes blanches dites "ligne de lumière". Les poinçons furent prêts en août, les planches le furent en septembre. La reprise de l'impression eut lieu le 15 septembre et dura jusqu'au 2 février 1907. Seuls furent imprimés les 10c et 35c, les trois autres valeurs ne furent pas imprimées.

La Semeuse maigre retouchée dite au type 2 fut mise en vente en octobre 1906 (figure #36) pour le 10c et le 8 novembre 1906 pour le 35c.



fig.35

L'Administration qui n'avait pas détruit les stocks du type 1, malgré l'ordre du ministre, les mit discrètement en vente sans que le ministre ne s'aperçoive de rien. Les philatélistes qui avaient beaucoup spéculé sur le type 1 depuis le 28 juillet 1906 en furent pour leurs frais, et les cours du type 1 s'effondrèrent.

L'HUMILIATION DU GRAVEUR et ÉPILOGUE

LA SEMEUSE CAMÉE

Le 24 octobre 1906, le ministre, qui était un obstiné, donna à nouveau des ordres pour modifier la Semeuse. Et la Semeuse maigre, qui devait être la Semeuse définitive, ne fut qu'une Semeuse provisoire de plus, en attendant la " vraie " définitive.

Le ministre décidant que Mouchon ne pourrait jamais lui donner satisfaction, demanda alors à un autre graveur de se charger du travail. Cet autre graveur se nommait LHOMME. Ce dernier, d'après le plâtre de Roty et en suivant le modèle de Mouchon, confectionna un poinçon sans valeur faciale sur cuivre avec inscriptions très élargies et Semeuse très contrastée. Le poinçon en cuivre sur socle d'acier porte le sigle de Lhomme (L2) et la mention " original " (figure 36 - Cliché du Musée de la Poste - Paris). Lhomme a laissé les signatures Roty et Mouchon et n'a pas mis la sienne sur le timbre.



fig. 36

La Semeuse issue du poinçon de Lhomme est la Semeuse définitive ; elle a été appelée Semeuse grasse par opposition à la Semeuse dit maigre

de 1906. Actuellement, on l'appelle plutôt Semeuse camée par référence à la pierre dure taillée en relief.



fig. 37

(figure no 37). Cette Semeuse camée est apparue en carnets de 40 timbres à 5 c, le 6 mars 1907, puis en feuilles de 150 le 19 mars 1907. Cette Semeuse camée persista sur les timbres de France, avec des éclipses plus ou moins longues, jusqu'en 1941.

Par la suite, après Mouchon et Lhomme, d'autres graveurs reprurent cette Semeuse, Guillemain, Chevet, etc...mais ceci est une autre histoire. Nous vous la raconterons une autre fois.

J. Storch
et R. Françon.